

Que si quelqu'un s'avoit d'avancer ici une conjecture, sçavoir que l'an 19. de Nabuchodonosor se doit compter du tems que ce Prince étoit seulement associé à Nabopolassar, il ne feroit qu'augmenter l'embaras de notre Chronologiste Commentateur, qui posant l'an premier de Nabuchodonosor seul Roi de Babylone sur 3399. du monde, seroit obligé de commencer l'Ere de Nabuchodonosor un ou deux ans au moins plutôt qu'il ne fait, par exemple en 3397. du monde; l'an 19. du Prince par conséquent devanceroit d'autant l'an du monde 3416. choisi par l'Auteur pour être l'an de la désolation du Temple, 19. de Nabuchodonosor, auquel cas le même Chronologiste (D. Calmet) auroit quatre Epoques contraires sur le même fait. C'étoit déjà trop de trois contrariétés pour vérifier une équivoque.

Mais le R<sup>me</sup>. Abbé ne prouve-t-il pas assez la justesse de sa position par le comput; quand il dit que l'an du monde 3416. sur la fin de l'onzième de Sedécias, collatérale à la 19. de Nabuchodonosor le 9. du 4<sup>e</sup>. mois qui étoit un mercredi 27. Juillet, il y eut brèche aux murs de Jérusalem &c. Que le 7. jour du 5. mois qui étoit aussi un mercredi 24. Août de la même année, Nabuzardan se transporta à Jérusalem, ou étant le 10. dudit mois, qui étoit un samedi, il exécuta ses ordres & brûla le Temple. Voilà le comput, à ce qu'il semble, assez scrupuleusement appliqué pour faire croire que l'Auteur travailloit avec application & qu'il se décidoit avec connoissance de cause sur l'année 3416. du monde pour être celle de la ruine du Temple par les Caldéens: & pour qu'on ne se trompe point sur la désignation numérique de l'année, il y fait  
répondre